

Monseigneur... ; si la contagion de la peste eut esté telle que le bruit a couru , elle n'eut pas pris fin sitôt , et elle aurait exercé de bien plus grands ravages dans une ville aussi peuplée que Lyon. Je me suis résolu de vous envoyer ce petit discours , par lequel vous verrez la vérité du fait , et comment les choses se sont passées..... Depuis deux mois la ville est exempte de tout mal et danger de contagion.... Nous pouvons , après Dieu , attribuer au consulat et à ces douze vraiment pères de la patrie (les échevins) , la soudaine délivrance de cette ville..... , lesquels , malgré toute leur prévoyance ne purent tellement remédier au mal , que dès le mois de janvier , il ne s'en découvrit quelques apparences en la citadelle et environs d'icelle.

M. de Mandelot , gouverneur de Lyon , averti par le seigneur Bertrand Castel , voyeur de la ville , commença à user avec les échevins de toutes les précautions qu'ils purent imaginer pour obvier à ce que le mal n'alla pas plus avant , et cependant avec toute la dextérité possible , afin de ne pas jeter l'alarme dans la ville et le commerce. Présument que le mal s'était introduit dans la citadelle pour la pauvreté et nécessité des soldats mal payés , mal couchés , mal vêtus , mal nourris , ils envoyèrent à la citadelle nombre de *maleratz* et de couvertes , ils firent dresser et bâtir nombre de cabanes pour loger séparément les malades ; ils désignèrent des barbiers et médecins stipendiés du public , pour visiter les morts et les malades ; firent défense par toutes églises de n'enterrer aucun corps qui ne fut certifié par le voyer avoir esté visité par les médecins et chirurgiens à ce députés... Toutefois le mal allant toujours croissant , se répandit dans la plupart des rues , et principalement dans la paroisse de St-Nizier du costé du Rhône. Une assemblée de médecins et de notables fut convoquée à l'hôtel-de-Ville , le 4 mars. Pierre Tollet , doyen des médecins , y porta la parole ; on reconnut que la peste existait réellement dans la ville , mais qu'elle ne provenait pas de l'infection de l'air , qu'elle ne pouvait procéder que d'un fléau de Dieu , ou bien d'apport de choses infectes et contagieuses ; il fut résolu qu'il fallait en premier lieu se retirer à Dieu , et implorer son aide par prières , abstinences et autres bonnes œuvres.... , et néanmoins qu'il fallait aussi pourvoir diligemment à